

# Beards I Daemonie

1er volet de Beards Trilogy

Stefan Oertli



© Isabelle de Valensart

Dans le cadre de

**Emulation  
Europe / liaison**

**Jeudi 8 > samedi 10 novembre 2007 - 20h15**

en italien, surtitré en français et en néerlandais

Mise en scène, musique et livret Stefan Oertli.

Collaborateur à la composition et écriture de partitions Hidehiko Hinohara.

Programmateur MAX/MSP-JITTER Roald Baudoux.

Programmateur vidéo Lorenzo Pazzi.

Scénographie Marcos Vinals Bassols.

Sound-designer Jean-Christophe Potvin.

Vidéo Monica Petracci.

Lumière et direction technique Nicolas Bovey, assisté de Riccardo Clementi,

Costumes Isabelle Suran.

Construction et coaching marionnettes Paulo Duarte.

Traduction du texte en italien Anna Romano.

Assistanat à la mise en scène Isabelle de Valensart et Benedetta Frigerio (pour l'Italie)

Régie plateau Irène Maccagani.

Avec Monica Benvenuti, Alessandro Damerini, Bénédicte Davin, Jean Fürst,  
Anna Romano, Natalie Royer, Gabriella Rusticali.

Une création de FRACTION en coproduction avec le Théâtre de la Place/ Liège,  
en co-réalisation avec l'Emilia Romagna Teatro Fondazione  
et le Théâtre National de Bretagne / Rennes.

Avec l'aide du Ministère de la Communauté française de Belgique - Service du Théâtre,  
de la Musique et de la Cellule des Arts numériques,  
du Commissariat Général aux Relations Internationales et de DaFact.  
En collaboration avec Ars Musica, Europalia.europe et BOZAR THEATRE

## Bientôt :

### Faust

J.W von Goethe /  
Eimuntas Nekrosius  
14 > 17 nov 2007

### Le diable abandonné

de Patrick Corillon  
21 nov > 1<sup>er</sup> déc

### L'échange

Paul Claudel /  
Yves Beaunesne  
5 > 15 déc 2007

**Théâtre de la Place** Place de l'Yser, 1 B-4020 Liège / Infos Tél : 04/342.00.00 - Fax : 04/341.35.44  
billetterie@theatredelaplace.be / www.theatredelaplace.be



Centre dramatique de la Communauté française - Centre Européen de Création Théâtrale et Chorégraphique

THEATRE DE LA  
**PLACE**

# Beards I Daemonie

## Beards I daemonie, une adaptation libre de Barbe Bleue.

Un homme riche, à la barbe tellement noire qu'elle en paraît bleue, épouse une femme jeune et innocente. De retour chez lui après la nuit de noces, il prétend devoir partir en voyage et lui confie les clés du château. Au milieu du trousseau, pend une petite clé en or qu'elle ne doit en aucun cas utiliser sous peine d'affronter la colère de son époux. Ne pouvant résister au désir de savoir, la jeune épouse tourne la clé dans la serrure interdite et découvre une chambre emplie des cadavres des précédentes épouses du monstre. La clé ensorcelée révèle une tache de sang indélébile qui la trahit. De retour, le mari furieux s'apprête à réitérer le crime quand, après une arrivée à suspens, les frères de la jeune épouse terrassent l'ange déchu.

## Synopsis

*Beards I - Daemonie*, tout en remontant le cours de la fable de Charles Perrault, situe l'histoire 60 ans après le drame.

La dernière femme de Barbe Bleue est en train de mourir à l'hôpital. On amène à ses côtés un patient dans le coma qui présente une barbe du même type.

Elle remonte le fil du temps entre souvenirs et fantasmes. Des fenêtres s'ouvrent et lui révèlent les autres victimes de Barbes Bleue - ou de n'importe quel bourreau.

Ces fenêtres s'ouvrent en lien direct avec l'actualité, rappelant le sort de tous ceux qui, un jour, ont été marqués dans leur corps par une barbe bleue; des victimes qui, une fois utilisées par les médias et brûlées par les flashes, doivent continuer à vivre...

Dévorée de vengeance mêlée d'amour, la vieille dame (file rouge du spectacle) débranche finalement le malade et meurt avec lui. Pour trouver la paix, la victime a dû se transformer en bourreau.

## Le projet

*Beards I Daemonie* se présente ainsi comme une adaptation libre du mythe de Barbe Bleue à la lumière des faits divers d'aujourd'hui et de l'utilisation galvaudée qu'en font les médias et autres vendeurs d'émotions. Le spectacle est un voyage en miroirs dans la conscience dédoublée, torturée et devenue monstrueuse de « Lady », la dernière femme de Barbe Bleue au moment du drame et au soir de sa vie.

Le temps est ici tragique et non linéaire, passant d'un niveau de réalité à l'autre.

*Daemonie* tente de démontrer le processus de jouissance/dépendance qui pousse Barbe Bleue à accumuler dans sa chambre secrète des cadavres au sang toujours frais, cette même jouissance/dépendance qui pousse le téléspectateur à tourner le bouton de la porte/télécommande pour accumuler des cadavres au sang toujours frais dans cette autre chambre qu'est la télévision.

## Pourquoi parler de nouvel opéra ?

### Par Stefan Oertli

En tant que comédien avec une formation de musicien, j'ai peu à peu développé une technique de composition originale qui utilise mes ressources d'acteur, les impulsions du corps, ma compréhension de la situation au service de la composition musicale. Je ne peux d'ailleurs composer qu'à partir d'un texte dramatique.

« Je pars du principe qu'un texte génère une vibration profonde, un sens caché, organique, qui remonte à la surface après un traitement spécifique. Le travail consiste à rentrer en résonance avec cette vibration quel que soit le chemin musical pour y parvenir. »

La musique dans un spectacle ne doit, me semble-t-il, pas répondre à un genre précis sinon au genre exigé par le texte lui-même.

Ainsi, concernant mon travail, j'ai longtemps affirmé que je faisais du « théâtre musical ». Comment définir ce projet précis ? De l'opéra ? De l'opéra sans orchestre, sans chef, qui mélangerait nouvelles technologies, chanteurs lyriques, comédiens et phénomènes vocaux, chanteurs en recherche qui questionneraient leur voix profonde, un livret qui interrogerait l'art lyrique, qui se jouerait de lui... ? Pourtant *BEARDS* est en italien (Opus I), et il sera en anglais (Opus II) et en allemand (Opus III); les trois langues par excellence de l'Art Lyrique. Alors, oui : « opéra ». Mais qualifié, pour mieux l'identifier et le différencier, de « nouveau ». J'ose donc l'appeler « nouvel opéra ».

## Techniques interactives

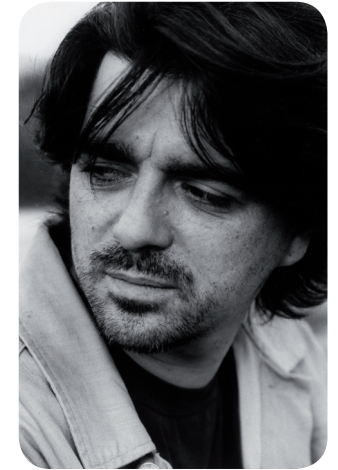
De l'opéra, nous souhaitons conserver la relation entre le chef d'orchestre et l'interprète sur le plateau. Les techniques interactives ou numériques permettent d'affiner cette relation.

Comment, à partir d'un capteur de pulsations cardiaques, faire pulser tout l'espace au rythme du cœur de la comédienne sur le plateau? Comment rendre au spectateur la sensation délicate du cœur qui bat dans le corps comme une machine infernale, alors que trois hommes violent votre chair de 8 ans dans l'obscurité d'une fourgonnette? Toutes ces questions nous rappellent que le sens doit rester au cœur de l'utilisation de cette technologie.

« L'idée que le son, la vidéo et la lumière puissent par moment interagir de concert avec l'interprète est un rêve que je caressais depuis longtemps. »



© Isabelle de Valensard



## Stefan Oertli

Il naît en décembre 1970 en France. Comédien, metteur en scène et musicien, il se forme à l'INSAS de Bruxelles et se perfectionne dans de nombreux stages (de mise en scène, de chant polyphonique, de scénographie, d'écriture et bien d'autres) en Belgique, en France et en Italie. En 1996, il fonde sa compagnie FRACTION. Il vit aujourd'hui depuis plus de 15 ans en Belgique. En 2000, il participe à l'école des Maîtres sous la direction de E. Nekrosius.

En tant qu'acteur, il a joué sous la direction de J. Sevilla, T. Salmon, J-C. Lauwers, M. Dezoteux, J-C. Berutti, C. Binet, F. Gogerat. En 2002, il retrouve E. Nekrosius pour *La mouette* de Tchekhov qui tourne en Italie et à Saint-Petersbourg.

Il tient aussi différents rôles au cinéma et à l'opéra.

En 2003 et 2004, il a joué dans *Anti-gone* et *Oxygène*, mis en scène par Galin Stoev avec lequel il travaille alors comme collaborateur. Produit par la compagnie FRACTION, *Oxygène* reçoit le Prix Emulation en novembre 2005. Le spectacle est aujourd'hui encore, toujours en tournée. Sa collaboration avec Galin Stoev a pris fin avec *Tchekhologie* en 2006.

Il fait aussi de la mise en scène et a notamment reçu le prix du meilleur spectacle théâtre en compagnie 1998 pour *C'est arrivé demain* de Dario Fo et Franca Rame. En 2001-2002 il co-met en scène avec Anna Romano et Benedetta Frigerio le projet européen *Ciment Cimento Zement* de Heiner Müller, présenté, entre autres, au Festival Heiner Müller Werstatt à Berlin, au Festival Intercity à Florence, au Théâtre Berthelot de Montreuil et au Théâtre Marni de Bruxelles. En outre, il dirige des ateliers de jeu pour chanteurs d'opéra.

Enfin, Stefan Oertli est créateur son pour le théâtre et auteur dramatique pour le cinéma, l'opéra et le théâtre.

## Monica Benvenuti

Chanteuse Florentine, elle a donné des concerts en Allemagne, en France, en Espagne, en République Tchèque, en Hongrie et au Japon où elle interprète essentiellement des compositions écrites pour elle. Elle a été soliste dans des productions présentées au Maggio Musicale Fiorentino, au théâtre de la Zarzuela à Madrid et à l'Accademia di San Cecilia à Rome.

En 2006, elle a également connu une première expérience en tant que comédienne avec *Pas moi* de S. Beckett.

## Alessandro Damerini

Alessandro Damerini est diplômé de l'Académie des Arts à Gènes (jeu, danse, chant et mime) et depuis 2007, également en musique.

Il s'est spécialisé en déclamation avec Suzy Graham et en expression corporelle avec Susanna Beltrami. Il a travaillé comme acteur de 2000 à 2003 au Teatro della Tosse à Gènes et a donné plusieurs concerts en Ligurie et en Calabre

## Gabriella Rusticali

Gabriella Rusticali vient du Teatro Valdoca en Emilie Romagne où elle a grandi. Actuellement, elle suit son instinct en s'investissant dans les projets qui la touchent. Depuis 1996, elle donne aussi des stages vocaux.

## Bénédicte Davin

Née en Belgique il y a 43 ans, a étudié les Arts Plastiques. Elle entre au Conservatoire de Liège pour suivre une formation en improvisation vocale sous la direction de Garrett List. Des expériences en rock alternatif et en musique industrielle l'ont amenée à s'intéresser à la musique contemporaine. Elle interprète notamment des pièces de Georges Aperghis, John Cage, Scelsi, Luciano Berio, Helmut Lachenmann, Kurt Schwitters, etc.

## Jean Fürst

Né en Belgique il y a 48 ans, a étudié et enseigné la photographie. Après avoir travaillé comme portraitiste, il se tourne vers le spectacle en devenant interprète pour de nombreuses compagnies de danse-théâtre. Intéressé par la voix, il rencontre de nombreux «vocalistes» tels que Joan La Barbara, Meredith Monk, Phil Minton, John Giorno, David Moss, etc. Parallèlement à cela, il suit des cours de chant classique.

Son terrain de prédilection actuel est l'expérimentation vocale et il mène une activité de créateur-performeur dans ce domaine.

## Natalie Royer

Formée à l'école du Centre Dramatique National de St-Etienne, Natalie Royer a travaillé sous la direction de nombreux metteurs en scène (Philippe Faure, Stanislas Norday, Thierry Roisin, le chorégraphe Denis Plassard, pour n'en citer que quelques-uns.)

Au Théâtre de la Place, on l'a vue dans *l'Assassin sans scrupule...* de Henning Mankell, mis en scène par Blandine Savetier.

Elle a joué, déjà, précédemment sous la direction de Stefan Oertli. Elle a aussi signé une première mise en scène *Dans l'après-Rire*, Kabaret Fantastik écrit par Sophie Lannefranque.

## Anna Romano

Italienne, Anna Romano a 34 ans. Licenciée en littérature et langues étrangères, elle suit ensuite différentes formations en théâtre (Napolitanian Theatre Academy, École des Maîtres,...) et en danse (classique avec Valeria Lombardi en Italie et contemporaine en France et en Italie).

Dans le milieu théâtral professionnel depuis 1995, elle a déjà une large expérience en tant que metteur en scène et comédienne.

Elle a collaboré notamment, en 2002, à la mise en scène de *Ciment Cemento Zement* de Heiner Müller, avec Stefan Oertli et Benedetta Frigerio dans le cadre d'un vaste projet européen.

Elle enseigne également et entraîne des comédiens (voix, écriture, jeu).